

Décidément, suivre Jésus, n'est vraiment pas simple...

Non seulement il nous demande d'aimer : ok, globalement cela nous semble possible, mais...

Aimer nos proches, notre conjoint, nos enfants, nos amis : ok, cela va encore, bien que parfois compliqué...

Aimer nos collègues, nos supérieurs, nos responsables : ouais, mais bon... c'est déjà un peu plus difficile ...

Aimer nos responsables politiques locaux, régionaux, nationaux : là, cela devient déjà plus compliqué, particulièrement peut-être aussi dans la situation sanitaire et politique actuelle...

Aimer celles et ceux qui ne partagent pas nos opinions, notre mode de vie, nos convictions : ça, c'est vraiment compliqué !!!

Aimer celle ou celui qui nous a fait du mal, dans notre chair ou dans notre cœur : non, cela va trop loin !!!

Et aimer son ennemi ? Non, Jésus, tu pousses le bouchon trop loin...

L'évangile de ce matin est rude.

Comment répondre à tant d'exigences ?

Faut-il les trier, choisir un commandement et laisser tomber les autres ?

Oui, résolument, ces commandements sont durs à suivre.

Nous ne savons pas tendre l'autre joue, souhaiter du bien et prier pour ceux qui nous maudissent.

Osons le constater : nous ne savons pas aimer autant qu'il faudrait et comme il faudrait.

Mais quand le Christ nous commande d'aimer, en réalité, il nous indique notre difficulté, il vient mettre le doigt sur ce qui est particulièrement sensible.

Jusqu'où sommes-nous capables d'aimer ?

Si Jésus tient ces paroles difficiles à entendre, ce n'est certainement pas pour nous enfoncer.

En réalité, il nous indique notre difficulté pour nous montrer cet endroit précis où notre personne sera la plus sollicitée, la plus éprouvée toute notre vie...

Nous sommes tous des mendiants d'amour et nous ne savons pas aimer.

Jésus nous invite tout d'abord à accueillir l'amour comme un cadeau gratuit.

Jésus nous invite à prendre conscience que nous avons reçu la vie gratuitement, que nous bénéficions tous de l'amour de Dieu.

Prenons aussi conscience de temps à autre comment Dieu nous aime concrètement.

Déjà, par l'amour de toutes celles et tous ceux qui nous sont proches, par la beauté de la nature dans laquelle nous vivons, et à travers bien d'autres choses encore...

Prenons conscience que non seulement Dieu nous aime, mais il aime infiniment chacune et chacun, qui qu'il soit, quoi qu'il fasse, là, maintenant, ici, malgré tous nos manques d'amour, nos faiblesses, nos écarts, nos trahisons, nos refus d'aimer ou d'être aimés ?

En préparant cette homélie, j'ai relu et médité le procès de Jésus dans l'évangile de Saint Matthieu.

J'ai été touché par l'attitude de Jésus devant ses accusateurs.

Ses réponses et ses silences sont remplis de miséricorde, d'amour, de compassion envers ceux qui n'ont pas pu accueillir la présence et l'amour indéfectible de Dieu.

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent ! »

Qu'est-ce que c'est dur... qu'est-ce que c'est difficile... **C'est inhumain !!!**

Oui, sans doute, c'est inhumain, mais c'est « divin » !

Jésus nous rappelle que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Jésus nous rappelle que nous sommes bien sûr de nature humaine, comme lui dans son humanité, mais aussi et surtout de nature divine, comme lui...

« Soyez-parfaits comme votre Père est parfait, dit encore Jésus ».

Devenir parfait, tout au long de notre passage sur cette terre, c'est :

nous entraîner à faire grandir notre nature divine,

nous entraîner à être de plus en plus à l'image et à la ressemblance du Père et de son Fils Jésus,

nous entraîner à grandir en amour au point d'aimer inconditionnellement, jusqu'à nos ennemis...

Oui, être capable de pardonner, c'est ressembler à Dieu !

Amen.